

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

JEUDI 11 JUILLET 1918

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la bataille dite des « *Eperons d'or* », livrée en 1302 dans les plaines de Groeningue, par les métiers de Flandre à l'aristocratie. Bien que l'analyse des événements de cette époque ait démontré qu'il s'est agi là d'une guerre de classes bien plus que d'une guerre de races, les Allemands ont instigué notre triste *Raad van Vlaanderen* à commémorer cette bataille comme le signal de la libération du pays flamand de la tyrannie « *fransquillonne* »,

Un avis inséré ce matin dans les journaux censurés de Bruxelles (**Note**) porte :

“Sur la proposition du «Raad van Vlaanderen», M. le « *Verwaltungschef* » a décidé que le 11 juillet, anniversaire de la bataille des Eperons d'Or, sera célébré comme jour commémoratif national flamand. Congé sera accordé ce jour à tous les fonctionnaires et employés des administrations flamandes de l'Etat et de la province. Pour autant qu'il s'agit d'employés ou ouvriers jouissant d'un salaire journalier, le jour de congé est, accordé sans retenue de salaire.

Le 11 juillet il ne sera pas enseigné dans les écoles de l'Etat. Il fut recommandé également aux écoles communales et autres écoles publiques subventionnées de suspendre l'enseignement.

Monsieur le gouverneur général a ordonné que l'heure de la police sera prolongée d'une heure dans la région administrative flamande. Ainsi l'occasion est offerte à la population de participer aux festivités qui sont organisées dans tout le pays en commémoration de la grande victoire flamande de 1302."

Cette « *recommandation* » est restée lettre morte dans toutes les écoles qui ne dépendent pas de l'Etat, notamment dans les écoles communales et les écoles libres ; les cours y ont été donnés comme de coutume. Les Allemands avaient aussi poussé les activistes à arborer à leurs demeures particulières le drapeau de Flandre (lion noir sur fond jaune), à l'exclusion, bien entendu, de tout drapeau tricolore belge. Mais aucun activiste ne s'y est risqué.

Ce soir, à 7 heures, dans la salle du « *Palais de Glace* », a eu lieu une manifestation activiste annoncée depuis plusieurs jours par une affiche sur laquelle on voyait un homme vêtu seulement d'un ... caleçon de bain et étendant ses bras, d'où pendaient, des chaînes brisées. Ce « *Flamand libéré* » avait l'air surtout d'un nageur qui va faire le plongeon. L'affiche est malheureuse on ne

manque d'observer, dans le public, qu'elle annonce le plongeon de l'activisme.

J'ai voulu voir la réunion. Il y avait là, outre beaucoup d'Allemands en uniforme et en civil, tous les flamingants qui ont eu la faiblesse d'accepter un emploi ou une fonction dans l'administration ministérielle germano-activiste. Comme ces gaillards sont maintenant très intéressés, par le traitement et les indemnités * qu'ils touchent, au maintien du nouveau régime, ils ne laissent passer aucune occasion, on le conçoit, de faire croire au public que l'activisme représente quelque chose avec quoi il faut compter. Et ils amènent à des réunions comme celle de ce soir leurs femmes, enfants, frères, etc., afin que, numériquement, l'assemblée soit la plus impressionnante possible. A cela, il fallait ajouter quelques poignées d'individus venus de Louvain, de Malines, de Vilvorde et d'ailleurs, auquel le train ou le tram a été payé, aller et retour. Enfin, dans les couloirs de la salle et aux galeries, bourdonnaient des essaims de « *fraulein* », dactylographes et autres, employées dans les bureaux du gouvernement général. Au total quinze cents auditeurs environ, dont plus de la moitié n'est pas belge et dont certainement les trois quarts ne sont pas Bruxellois.

Le programme comporte une partie musicale et un discours. L'orateur est M. Reinhard, naguère attaché à l'administration communale de Bruxelles

et connu depuis longtemps pour son flamingantisme échevelé. Il prend place à une tribune que surmonte une banderolle avec cette inscription « 1302 — *Vlaanderen Vrij* — 1918 ». Devant lui, à une tribune qui ferme l'autre extrémité de la salle, sont assis les membres du « *Conseil de Flandre* ». On y distingue à l'avant-plan trois individus dont les mines contrastent étrangement : Verhees fait semblant d'être joyeux comme un collégien en vacances ; Vernieuwe est morose comme un croque-mort ; et, au milieu d'eux, De Clercq se lève toutes les cinq minutes, avec des manières de cabotin, pour se montrer et se faire applaudir.

Le conférencier débute par une malice qui fait trépigner la salle : « *Pourquoi – dit-il –, nous reprocherait-on de célébrer ce glorieux anniversaire, alors que dans sa proclamation à l'armée belge, le 5 août 1914, le Roi a dit textuellement : « Souvenez vous, Flamands, de la bataille des Éperons d'or » ?* Mais aussitôt après, il se lance dans des attaques passionnées contre le gouvernement belge, contre le Cardinal Mercier, contre tous ceux qui s'opposent au déchirement du pays. Son discours fourmille de remarques ahurissantes dans ce goût : « *Entrez à l'église Sainte-Gudule. Vous y lirez un avis annonçant que l'on dira bientôt des prières publiques pour la patrie. Et savez-vous quel jour est fixé pour les commencer ? Non pas le jour de la libération du*

peuple flamand, mais le 14 juillet, jour de la fête nationale de nos oppresseurs fransquillons ! »

L'orateur prolonge les divagations de l'espèce pendant près de deux heures. A trois reprises, un commissaire, envoyé sans doute par le « *Raad van Vlaanderen* », va doucement le tirer par le pan de sa redingote et l'inviter à abréger parce que nombre de personnes s'éclipsent. Vaines démarches. M. Reinhard est remonté à fond et il continue sans miséricorde. Il finit cependant par rassembler ses papiers sur cette dernière parole : « *Nous savons ce qui nous attend si le gouvernement belge revient ici. Une balle dans la tête. Mais pour un qu'il abattra, dix autres se lèveront ! »*

On signale la présence, au premier rang des auditeurs, de vingt-et-un soldats belges qui étaient prisonniers à Göttingen. Le camp de Göttingen (**Note**) est un camp où l'autorité allemande pratique spécialement l'élevage des jeunes activistes. On les y gave de faveurs. Les vingt-et-un ont bénéficié d'une de ces faveurs. On les a libérés à condition de « *figurer* » dans les manifestations activistes en Belgique.

Ils sont au meeting de ce soir en vêtements civils. L'un d'eux monte sur l'estrade pour dire que ses amis et lui aideront « *leurs frères flamands à se libérer du joug fransquillon, au besoin par la violence* », qu'il y en a des milliers dans les camps allemands et à l'Yser qui pensent comme lui et qui

n'attendent que l'occasion de recommencer à batailler en Belgique, mais cette fois pour créer un Etat flamand.

Ce langage de traîtres met la joie au coeur des membres du « *Conseil de Flandre* » qui donnent le signal des applaudissements.

La séance est finie. La plupart des assistants sortent avec prudence craignant d'être rossés par des patriotes. Mais personne n'a songé à leur faire cet honneur. Les rues sont désertes. Et Bruxelles endormi ne fait pas même l'aumône d'un regard à cette parade.

Ce matin, la « *Journée des Eperons d'or* » a donné lieu à un petit incident. Environ deux cents jeunes gens de l'Athénée d'Ixelles ont profité du congé intempestif qu'ils devaient à cet anniversaire pour faire une manifestation dans un sens contraire à l'activisme. Ils ont défilé deux par deux place des Martyrs en se découvrant devant le monument. Un peu après, passant devant le « *Palais de Glace* », lieu désigné pour le rendez-vous activiste le soir, ils lui ont tous, d'un mouvement d'ensemble, tourné le dos et ont lancé quelques huées. La « *polizei* » s'est bientôt émue de cet embryon de manifestation et une dizaine de jeunes gens ont été conduits au commissariat allemand.

* * *

Est-ce en vue de la « *grande journée* » de fête activiste qui vient de finir ? On a, il y a quelques

jours, biffé de la façade de la Poste centrale le mot



français « *Poste* » pour le remplacer par « *Post* » sans *e*, qui est à la fois flamand et allemand. Ce n'est là, d'ailleurs, que le parachèvement d'une mesure mise à exécution depuis quelque temps déjà et, qui a fait disparaître, à l'intérieur de l'Hôtel des Postes, aux guichets et ailleurs, toutes indications en français ; il n'y a plus que du flamand et de l'allemand. La plupart des Bruxellois ne comprennent aucune de ces deux langues et ne savent à quel guichet s'adresser. Mais tant pis : les inscriptions ne sont pas là pour l'utilité du public, mais pour faire plaisir aux activistes. Peut-on imaginer quelque chose de plus bête, à tout point de vue, que d'essayer par de tels moyens de rendre le mouvement flamand populaire ?

La mesure s'étend à tous les bureaux de poste, à toutes les boîtes aux lettres de

l'agglomération bruxelloise ainsi qu'aux avis et autres papiers de la Poste destinés au public.



Dans mon quartier, les habitants assistent, amusés, à une lutte sournoise entre l'administration et une « *main inconnue* » autour de la boîte aux lettres extérieure du bureau de poste. La « *main inconnue* » s'obstine à venir, la nuit, effacer, briser les indications flamandes pour les remplacer par des indications françaises. La lutte dure depuis des semaines. Aux dernières nouvelles, c'est la « *main inconnue* » qui l'emporte: les inscriptions françaises plaquées à la colle sur les inscriptions flamandes il y a cinq jours sont toujours là ...

Notes de Bernard GOORDEN.

La **totalité** des **Archives du Conseil de Flandre** (**Raad van Vlaanderen**, qui ont été publiées par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge ; Bruxelles,

Anciens Etablissements Th. Dewarichet ; 1928, LXVI-551-VIII pages, dont XXXI planches hors texte. « *Documents pour servir à l'Histoire de la guerre en Belgique* ») est disponible (une centaine de documents) sur

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

On peut aussi y accéder à son équivalent néerlandophone, ***Het Archief van den Raad van Vlaanderen*** (qui a été publié par den Nationalen Bond voor de Belgische Eenheid ; Brussel, Drukkerij Oud-Huis Th. Dewarichet ; 1929, 222 pages ; « *Bewijsstukken voor de geschiedenis van den oorlog in België* »), dont le « *Geschiedkundig overzicht van het Aktivisme* » (Brussel, Dewarichet-Lamertin ; 1929, 150-V pages), qui constitue la « *inleiding* » (« *introduction* » ; pages 15-69) à ***Het Archief van den Raad van Vlaanderen***. La table des matières détaillée ne figurait pas dans cet ouvrage de 1928.

<http://www.idesetautres.be/upload/GESCHIEDKUNDIG%20OVERZICHT%20VAN%20HET%20AKTIVISME%201929%20INHOUDSTAFEL%20NATIONALE%20BOND%20VOOR%20BELGISCHE%20EENHEID.pdf>

Les 10 (dix) chapitres ont déjà été republiés, séparément, en 2017, sur

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://www.idesetautres.be/upload/RAAD%20VAN%20VLAANDEREN%201917->

[1918%20INLEIDING%20ARCHIEF%201929%20INTERNET%20LINKS%20NAAR%2010%20HOOFDSTUKKEN%20BGOORDEN.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/1918%20INLEIDING%20ARCHIEF%201929%20INTERNET%20LINKS%20NAAR%2010%20HOOFDSTUKKEN%20BGOORDEN.pdf)

Pour les *journaux censurés de Bruxelles*, lisez l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** (journaliste d'un pays neutre, l'Argentine), « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%20019190613.pdf>

Consultez « *Traitements * et situations accordés aux membres du Conseil de Flandre* », chapitre V de la première partie, figurant aux pages 83-90 des **Archives du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen)**, qui ont été publiées par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge (Bruxelles, Anciens Etablissements Th. Dewarichet ; 1928, LXVI-551-VIII pages, dont XXXI planches hors texte. « *Documents pour servir à l'Histoire de la guerre en Belgique* ») :

<http://www.idesetautres.be/upload/ARCHIVES%20CONSEIL%20FLANDRE%201917-1918%20TRAITEMENTS%20SITUATIONS%20MEMBRES%20CHAPITRE%205%20pp083-90.pdf>

Pour la *proclamation du Roi Albert à l'armée belge*, le 5 août 1914 (« *Souvenez vous, Flamands, de la bataille des Éperons d'or* »), voyez notamment la traduction française de

l'article de Roberto J. **Payró**, « *Desde Bélgica. Diario de un testigo* (4, **2^{ème} partie** sous la 1^{ère} partie ; in **La Nación** du 25/09/1914 ; elle se réfère notamment aux datés 19140803 et 19140804) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>

Concernant les **prisonniers flamands au camp de Göttingen**, vous trouverez des documents édifiants dans **RUDIGER**, ***Un livre noir de la trahison activiste*** (Bruxelles, « *Le journal des combattants* », s. d. = 1920), **298** pages) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RUDIGER%20LIVRE%20NOIR%20TRAHISON%20ACTIVISTE%20SOMMAIRE%202%20VOLUMES%201920%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Les cartes postales de la **Poste de Bruxelles** proviennent de la collection de feu **Paula Christine Van Nieulande**, épouse de Jacques Wets et mère du docteur Jacques Wets.

Les « *trois individus* (membres du *Conseil de Flandre*) *dont les mines contrastent étrangement* », en l'occurrence Emiel **Verhees** ou **Ver Hees**, Telesphor **Vernieuwe** et René **De Clercq**, sont mentionnés par Jos **MONBALLYU** dans ***Slechte Belgen ! De repressie van het incivisme na de Eerste Wereldoorlog door het Hof van Assisen van Brabant (1919-1927)*** ; Bruxelles, Archives générales du Royaume 2011, 256 p. (pourvu d'une

bibliographie et d'un index ; série *Études sur la Première Guerre mondiale* n°19, publ. n°5048 ; 11 € en version papier ou 4,99 € en **pdf** via l'ebookshop :

http://bebooks.be/fr/home?id_seller=9

Emiel **Ver Hees** (note 136 ; condamné à la peine de mort le 28/2/1920) : pages 55, 57, 58, 66, 67, 89, 193, 217.

Telesphor **Vernieuwe** (condamné à la peine de mort le 28/2/1920) est mentionné aux pages 55 (note 137), 56 (note 140), 57 (note 149), 66, 78, 189 (note 491), 193, 217.

René **De Clercq** (note 153 ; condamné à la peine de mort le 17/4/1920) : pages 57-59, 81-82, 188, 218, 227, 234.

Ils sont mentionnés par Arthur L. **Faingnaerts** dans *Verraad of zelfverdediging ? Bijdragen tot de geschiedenis van den strijd voor de zelfstandigheid van Vlaanderen tijdens den oorlog van 1914-18* (Kapellen, Noorderklok ; 1932, 863 p.) **e-book** vendu par la **Heruitgeverij** :

<http://www.heruitgeverij.be/titels.htm>

Telesphor **Vernieuwe** est mentionné aux pages 418, 430, 503, 530, 540, 545, 554, 558, 566, 642, 668, 672, 698, 700, 720, 725, 730, 732, 751, 804, 870, 872.

Emiel **Ver Hees** : 523, 530, 534, 540, 545, 546, 555, 556, 558, 560, 562, 563, 566, 567, 569, 573, 579, 589, 593, 615, 623, 629, 631, 638, 641, 652,

653, 665, 668, 672, 674, 677, 683, 684, 688, 692, 698, 700, 701, 704-706, 708, 711, 712, 715-720, 725, 730, 732, 753, 803, 804, 806, 822, 825, 831, 833, 870, 871, 872.

Emiel **Verhees** : 244, 524, 525, 540.

<http://www.heruitgeverij.be/titels.htm>

René **De Clercq** : pages 41, 54, 60, 66, 113, 115, 121, 125, 129, 130, 132-134, 136-141, 163, 164, 175, 199, 204, 236, 237, 241, 257, 258, 285, 384, 501-504, 514, 531, 558, 559, 594, 595, 613, 657-662, 677, 681, 683-685, 687, 696, 700, 704, 712, 714-717, 719, 720, 725, 726, 742, 743, 754, 764, 773, 807, 811, 814, 815, 823, 827, 830, 838.

Frans **Reinhard** est mentionné aux pages 21, 27, 28, 40, 139, 165, 166, 168, 170, 171, 173, 175, 176, 196, 210, 279, 284, 285, 295, 296, 299, 300, 316, 390, 417, 499, 500, 503, 514, 517, 522-524, 530, 578, 595, 601, 630, 684, 753, 869.

Pour René **De Clercq**, consultez également Joost **Vandommele**, « *René De Clercq in 1918 : een jaar van hoop, illusies en ineenstorting* » (Bijlage van de *Nieuwsbrief* 2018 van het René De Clercqgenootschap Deerlijk) : www.renedeclercq.be

Consultez aussi l'opuscule de Joost **Vandommele** intitulé « *Heraut van het activisme : René de Clercq in 1917* » :

https://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwi5ILrLiqvSAhUsB8AKHR6WAgSQFggcMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.deerlijk.be%2Fsites%2Fdeerlijk%2Ffiles%2Fmedia%2Frdc_in_1917_heraut_van_het_activisme_brochure_joost.pdf&usq=AFQjCNFaW7JXvo0BVaGicuQtMu6aP4Z11w

joost.vandommele@skynet.be